

## Les *think tanks* à Bruxelles, nouveau champ de bataille des idées en Europe

Dans un contexte de recompositions politiques européennes, illustré récemment par l'affrontement électoral en Hongrie entre Péter Magyar et Viktor Orbán, le Haut-commissariat à la Stratégie et au Plan publie un nouveau *Point de vue*, de Julian Blum, responsable de l'antenne bruxelloise du Plan, dressant un état des lieux du paysage des *think tanks* présents à Bruxelles.

Fondée sur un travail de cartographie inédit, l'étude propose une analyse approfondie du paysage des *think tanks*, éclairant leur niveau d'influence et leur degré de dépendance vis-à-vis d'acteurs tiers. Ce *Point de vue* alerte sur la fragilisation du modèle financier de certaines structures, souligne la montée en puissance d'acteurs eurosceptiques et extra-européens, et formule des recommandations pour renforcer l'indépendance de la recherche ainsi que la présence française.

### [Lire le Point de vue](#)

« La question des *think tanks* européens est loin d'être anecdotique : ils sont un rouage essentiel du débat, de l'expertise et de la décision. Leur financement doit être stable, diversifié et transparent. Les stratégies d'influence d'acteurs eurosceptiques, d'acteurs privés américains ou d'acteurs émergents chinois illustrent cette nouvelle bataille des idées, dans laquelle la France doit être pleinement engagée. » souligne Clément Beaune, Haut-commissaire à la Stratégie et au Plan

## Les *think tanks* bruxellois, reflet des évolutions de l'Union européenne

Cette étude des *think tanks* à Bruxelles montre que ces structures sont le reflet des dynamiques à l'œuvre au sein de l'Union européenne. La diversification des thématiques — notamment vers les enjeux climatiques, de défense ou de géopolitique —, la prédominance des financements américains, l'investissement soutenu des grandes entreprises technologiques, ainsi que l'émergence d'acteurs eurosceptiques, traduisent une recomposition des rapports de force et la fragilisation de certains modèles économiques.

## Un recensement inédit et actualisé des *think tanks* bruxellois

À la fois ressources précieuses pour les décideurs et vecteurs d'influence, les *think tanks* se situent à la croisée de la recherche et du plaidoyer politique. Ce *Point de vue* se concentre sur une vingtaine d'instituts dotés d'un budget annuel supérieur à 500 000 euros. Sur la base d'un échantillon, l'analyse présente les organisations les plus influentes selon quatre critères : l'importance des budgets, les effectifs, le volume de publications et les interactions avec la Commission européenne. Sur cette base, l'auteur propose un « indice d'influence » des *think tanks* installés à Bruxelles. Cette

classification originale confirme la position prépondérante des structures établies comme Bruegel, le *Centre for European Policy Studies* (CEPS) et le *European Policy Centre* (EPC). Elle relativise la place de certaines structures ayant récemment attiré l'attention des médias comme MCC Brussels, un institut à vocation eurosceptique principalement financé – jusqu'à ce jour – par le gouvernement hongrois.

### **Une diversification des financements pour assurer l'indépendance de la recherche**

Un financement diversifié et/ou pluriannuel apparaît dans l'étude comme un facteur déterminant pour garantir une recherche de qualité, indépendante et exempte de biais. L'étude propose ainsi un indice de diversification. La note relève également la fragilisation de l'écosystème dans un contexte de recul de sources de financement historiques, dont les fonds provenant de la Commission européenne. De nombreux instituts, longtemps bénéficiaires du programme européen « CERV », s'en trouvent aujourd'hui dépourvus, ce qui peut les conduire vers des acteurs privés et/ou extra-européens.

### **Face aux luttes d'influence, comment positionner la France ?**

La note constate une forte importance des acteurs américains de la tech dans les financements de la recherche bruxelloise : sur l'échantillon étudié, Google, une seule entreprise, investit autant que tous les acteurs français réunis.

Si l'influence française bénéficie de l'investissement de l'Etat et des entreprises, celle-ci ne dispose pas de l'important réseau de fondations politiques sur lequel peut s'appuyer l'Allemagne pour faire porter sa voix auprès des acteurs européens.

Ce *Point de vue* formule plusieurs recommandations pour renforcer la position de la France dans cet écosystème : proposer des voies de recrutement pour les chercheurs français ou européens issus des *think tanks* ; adopter une approche plus stratégique et stable pour le financement public des *think tanks* ou encore inciter les entreprises françaises à investir davantage.